

Aspects culturels et recommandations en matière de nutrition infantile.

Abdelhak Abkari

Pédiatrie 3, Gastroenterologie et nutrition pédiatriques

Dans le domaine de la nutrition infantile, entre les recommandations et les réalités socioculturelles qui font obstacle, le praticien se trouve face à un véritable défi.

En effet, une bonne nutrition s'inscrivant dans l'objectif du millénaire de l'OMS doit passer au moins par le concept des mille jours qui prône une bonne alimentation de la vie intra-utérine jusqu'à l'âge de 2 ans en passant par l'allaitement maternel et la bonne diversification alimentaire. Au Maroc, les aspects socioculturels impactent amplement ces différentes étapes nutritionnelles. En effet, on assiste à un déclin de l'allaitement maternel qui est passé de 62% en 1992 à 15% en 2007. Les causes de ce déclin sont entre autre le travail de la femme, l'orientation vers le mode citadin (disparition du privilège de la "Nafssa") et les contraintes régionales (colostrum). D'un autre côté, toutes les enquêtes réalisées sur la diversification alimentaire révèlent beaucoup d'anomalies qui découlent de l'impact négatif des aspects socioculturels. Les enquêtes réalisées dans la région de Rabat et de Casablanca font état de l'introduction du lait de vache avant l'âge de 6 mois, la mise au plat familial avant 1 an et l'administration du thé avant l'âge de 1 an. En Europe, certaines anomalies dans la conduite de la diversification alimentaire sont relevées et sont fonction des régions et de l'origine ethnique.

Face à ces mauvaises conduites alimentaires, les recommandations actuelles des sociétés savantes en matière de diversification alimentaire œuvrent pour une introduction des aliments solides ni précoce, ni tardive, plutôt entre 4 et 6 mois consistant à proposer tous les aliments y compris ceux qui sont réputés être antigéniques ; le plus important est de les administrer sous forme de petites quantités progressivement croissantes afin d'éviter le risque allergique des aliments.

En définitive, le praticien, pour s'acquitter de ces recommandations et éviter les erreurs des conduites alimentaires, il doit adhérer à la stratégie nationale de nutrition dont les axes ont pour objectif de corriger ces différentes anomalies.